

Le 21 mars : 10ème heure, de 2h à 3h, Jésus est présenté à Anne



Préparations aux Heures de la Passion

Signe de Croix dans la Divine Volonté

Au nom du Père qui m'a créé, Au nom du Fils qui m'a racheté et au nom du Saint-Esprit qui me sanctifie

Amen.

Seigneur, Tu m'as enduré(e) durant toutes ces années avec mes péchés mais néanmoins, Tu as eu pitié de moi ; je me suis égaré(e) de toutes les manières, mais maintenant, je ne veux plus pécher ; je T'ai fait du tort et j'ai été injuste ; je ne le ferai plus ; je renonce au péché, je renonce au démon, je renonce à l'iniquité qui souille mon âme ; libère mon âme de tout ce qui est contre Ta Sainteté ; je Te supplie, Seigneur, de me sauver de tout mal ; viens, Jésus, maintenant, viens maintenant demeurer dans mon cœur ; pardonne-moi, Seigneur, et permets-moi de reposer en Toi, car Tu es mon Bouclier, mon Rédempteur et ma Lumière et en Toi je me fie ; à partir d'aujourd'hui, je veux Te bénir, Seigneur, tout le temps ; je répudie le mal et tous les autres dieux et idoles, car Tu es le Très-Haut au-dessus du monde, transcendant de loin tous les autres dieux ; par Ton Bras Puissant, sauve-moi de la mauvaise santé, sauve-moi de la captivité, sauve-moi des difficultés et défais mon ennemi le démon ; viens vite à mon secours ô mon Sauveur ! amen...

J'échange ma volonté avec celle de Dieu :

Très Sainte-Trinité, je dissous mon rien dans votre Tout ; avec Marie, je renonce à ma volonté et je Vous la donne, veuillez en échange me donner la Vôtre qui est divine, parfaite, complète, bienheureuse, infinie et éternelle. Que son soleil se lève sur moi et anime mon agir. Que durant ce jour, je sois fidèle et attentif à réaliser cet engagement.

Prière d'infusion dans la Divine Volonté :

Je ne suis rien ! Dieu est Tout ! Père, je vous aime !

Ô Divine Volonté, venez penser par mon esprit, Ô Divine Volonté, venez circuler dans mon sang, Ô Divine Volonté, venez regarder par mes yeux, Ô Divine Volonté, venez écouter par mes oreilles, Ô Divine Volonté, venez parler par ma voix, Ô Divine Volonté, venez respirer par mon souffle, Ô Divine Volonté, venez battre dans mon cœur, Ô Divine Volonté, venez bouger à travers mes mouvements, Ô Divine Volonté, venez souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme consumée et fusionnée en Vous, soit un crucifix vivant pour la Gloire du Père. Ô Divine Volonté, venez prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutez-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la Gloire que toutes les créatures Lui doivent. Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je vous aime comme elle, Ô Divine Volonté, venez prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine humanité.

Venez, Ô Divine Volonté, Vous qui savez multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté. Venez distribuer à tous, les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous. AMEN !

Prière avant chaque heure :

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, Tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix.

Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la Dixième Heure.

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles.

Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour. Et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement.

Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, Toi qui m'appelles à m'unir à Toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien.

À la Très Sainte Vierge Marie : Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte

Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen

Ma Mère, je vous aime, aimez-moi aussi, et donnez-moi une petite gorgée de la Volonté de Dieu pour mon âme. Donnez-moi votre bénédiction, ainsi je pourrai faire toutes mes actions sous votre regard maternel.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais le Divin Fiat.

Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat. Sois notre secours contre la méchanceté et les embûches du démon. Nous le demandons en suppliant : que Dieu lui commande. Et toi, chef de l'armée du ciel, par la force de Dieu, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.

Saints Archanges Michel, Gabriel, Raphaël, Luisa Piccarreta et nos saints patrons, nos saints de l'année, tous les enfants non-nés, aidez-nous à réaliser nos activités dans la Divine Volonté pour le triomphe du Royaume de Dieu.

À mon Ange gardien : Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Ô toi, mon ange gardien, si fidèle, je te salue mille fois au nom de Jésus ; je remercie Dieu de t'avoir créé si bon, si puissant et si disponible pour répondre à mon appel. Gloire à Dieu !

Pour les âmes du Purgatoire : De profundis (Ps 130)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière ! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat ; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.
Amen.

Prière à l'Esprit-Saint

Viens Esprit Saint, viens par la puissante intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton épouse bien-aimée.

Prière au Sang de Jésus

Ô Sang répandu sur la Croix, purifiez-nous, lavez-nous et protégez-nous.

Ô Sang de l'Agneau Immolé, défendez-nous de toutes les attaques du malin.

Ô Sang qui jaillit du Cœur de Jésus, préservez-nous de tout mal. Amen.

Prière de l'Ange à Fatima

Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit je Vous adore profondément et je Vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles

de la terre en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs. Amen.

PRIÈRE À LA PLAIE DE LA JOUE DROITE DE JÉSUS

« Doux Jésus, mon Seigneur, en contemplant Votre Face, défigurée par la haine, m'apparaît clairement toute la tribulation dans laquelle les hommes sont plongés ! Aujourd'hui, Vous m'appelez avec l'expression de la souffrance, que je vois sur Votre visage sali, bafoué et tuméfié par la violence, qui n'a pas de répit. Misérable que je suis, je vois devant moi un autre signe de Votre richesse, avec laquelle Vous voulez guérir le monde : la Plaie de la joue droite. Mon regard s'est tourné vers Vous, toute anxiété intérieure s'arrête, ma recherche humaine s'épanche et mon humanité faible retrouve la force.

O Précieuse Plaie, qui émet le désir divin d'offrir aux créatures amour, pardon et guérison, donnez-moi une patience inaltérable devant le chemin sanctifiant de l'épreuve, que je dois affronter ! Me rappelant la douleur subie par la douloureuse bastonnade sur Votre pommette rose et vierge, jaillit au fond de moi un désir inépuisable de Vous suivre, sans me lasser.

Ô Amour non aimé, permettez-moi qu'à travers cette plaie inconnue, je m'incline pour recueillir dans mon âme le Sang Divin qui en a jailli. Délivrez-moi de toute faute qui retombe sur moi depuis la septième génération ! Purifiez mon langage inculqué par la logique de la matière ! Guérissez-moi dans les pensées et les souvenirs qui continuent à bouleverser mon esprit à cause des péchés commis.

Ô Jésus adoré, je Vous remercie de m'avoir révélé tout le trésor caché dans la vénération de cette Plaie, qu'il m'est doux d'honorer chaque jour de ma vie, comme un signe de Votre présence vivante et œuvrant dans l'Église.

Maintenant, je baisse les yeux, je Vous embrasse parce que j'ai une confiance totale en Vos promesses et je Vous dis : Comme Vous voulez, où Vous voulez, quand Vous voulez. Visitez-moi avec Votre Passion, avec Votre Puissance, avec Votre Gloire. Amen.

Intentions de prières et remerciements.

Jésus est présenté à Hanne

Jésus, Sentinelle divine, je dors et Toi, Tu ne veux pas rester seul. Ainsi Tu me réveillés et Tu me laisses être présent avec Toi chez Anne.

« Ils traînent Jésus en Lui faisant gravir trois marches, et en Lui faisant parcourir presque en courant les arcades qui s'élèvent au-dessus de la cour pour arriver plus vite à une riche salle où se trouve un homme âgé habillé en prêtre. Anne attendait impatiemment l'arrivée du Sauveur. Il était plein de haine et de ruse, et une joie cruelle l'animait. Il était à la tête d'un certain tribunal chargé de veiller à la pureté de la doctrine et d'accuser devant les Princes des prêtres ceux qui y portaient atteinte, et il siégeait ici avec les membres du tribunal. Anne, vieillard maigre et sec, à la barbe peu fournie, plein d'insolence et d'orgueil, s'assit avec un sourire ironique, feignant de ne rien savoir et de s'étonner grandement que Jésus fût le prisonnier qu'on lui avait annoncé.

"Que Dieu te console, Hanne" dit celui qui semble être l'officier. "Voici le coupable. Je le confie à ta sainteté pour qu'Israël soit purifié de la faute."

"Que Dieu te bénisse pour ta sagacité et ta foi." "Qui es-tu ?"

"Jésus de Nazareth, le Rabbi, le Christ. Et tu me connais."

Il T'interroge sur ta Doctrine et tes disciples.

« Anne, poussé à bout par le calme de Jésus, invita tous ceux qui étaient présents à exposer, ainsi qu'il le désirait lui-même, ce qu'ils lui avaient entendu dire. Alors ce fut une explosion de clameurs confuses et de grossières imprécations. □ Il a dit qu'il était roi, que Dieu était son père, que les Pharisiens étaient des adultères. Il soulève le peuple, il guérit au nom du diable le jour du Sabbat les gens d'Ophel l'ont entouré comme des furieux, l'ont appelé leur sauveur et leur prophète. Il se laisse nommer le Fils de Dieu ; il se dit l'envoyé de Dieu : il crie malheur à Jérusalem, prédit la destruction de la ville, n'observe pas les jeûnes, parcourt le pays avec une suite nombreuse, mange avec les impurs, les païens, les publicains et les pécheurs, fait société avec des femmes de mauvaise vie. Il a encore dit tout à l'heure, devant la porte d'Ophel, à un homme qui lui donnait à boire, qu'il lui donnerait l'eau de la vie éternelle après laquelle il n'aurait plus jamais soif. Il séduit le peuple par des paroles à double sens : il dissipe le bien d'autrui, débite toute sorte de mensonges sur son royaume. »

« Tous ces reproches lui étaient faits à la fois : les accusateurs venaient les lui adresser en face, en y mêlant les injures les plus grossières, et les archers le poussaient, le frappaient, en lui disant de répondre. »

Et toi, ô Jésus, pour défendre la Gloire du Père, Tu réponds d'une Voix sonore et digne : « J'ai parlé en public, et tous ceux qui sont ici M'ont entendu ! Je n'ai pas agi dans les ténèbres. »

"Dans les ténèbres, non. Mais tu as dévoyé les foules par des doctrines ténébreuses. Et le Temple a le droit et le devoir de protéger l'âme des fils d'Abraham."

"L'âme ! Prêtre d'Israël, peux-tu dire que tu as souffert pour l'âme du plus petit ou du plus grand de ce peuple ?"

"Et Toi alors ? Qu'as-tu fait qui puisse s'appeler souffrance ?"

"Qu'ai-je fait ? Pourquoi me le demandes-tu ? Israël tout entier en parle. De la cité sainte au plus misérable bourg les pierres elles-mêmes parlent pour dire ce que j'ai fait. J'ai donné la vue aux aveugles : la vue des yeux et celle du cœur. J'ai ouvert l'ouïe à ceux qui étaient sourds : aux voix de la Terre et aux voix du Ciel. J'ai fait marcher les estropiés et les paralytiques pour qu'ils commencent leur marche vers Dieu par la chair et puis avancent avec l'esprit. J'ai purifié les lépreux : des lèpres que la Loi mosaïque signale et de celles qui rendent infects près de Dieu : les péchés. J'ai ressuscité les morts, et je ne dis pas que ce soit une grande chose de rappeler à la vie une chair, mais c'est une grande chose de racheter un pécheur, et je l'ai fait. J'ai secouru les pauvres en enseignant aux hébreux avides et riches le précepte saint de l'amour du prochain et, en restant pauvre malgré le ruisseau d'or qui m'est passé par les mains, j'ai essuyé plus de larmes Moi seul que vous tous, possesseurs de richesses. J'ai donné enfin une richesse qui n'a pas de nom : la connaissance de la Loi, la connaissance de Dieu, la certitude que nous sommes tous égaux et que, aux yeux saints du Père, égaux sont les pleurs ou les crimes, qu'ils soient versés ou accomplis par le Tétrarque et le Pontife, ou par le mendiant et le lépreux qui meurt au bord du chemin. C'est cela que j'ai fait. Rien de plus."

"Sais-tu que tu t'accuses Toi-même ? Tu dis les lèpres qui rendent infects aux yeux de Dieu et ne sont pas signalées par Moïse. Tu insultes Moïse et tu insinues qu'il y a des lacunes dans sa Loi..."

"Pas la sienne : celle de Dieu. C'est ainsi. Plus que la lèpre, malheur de la chair et qui a une fin, je déclare grave, et telle elle est, la faute qui est un malheur et un malheur éternel de l'esprit."

"Tu oses dire que tu peux remettre les péchés. Comment le fais-tu ?"

"Si avec un peu d'eau lustrale et le sacrifice d'un bélier il est permis et croyable qu'on annule une faute, qu'on l'expie et qu'on en est purifié, comment ne le pourront pas mes pleurs, mon Sang et ma volonté ?"

"Mais tu n'es pas mort. Où est alors le Sang ?"

"Je ne suis pas encore mort. Mais je le serai car c'est écrit. Au Ciel, quand n'existait pas Sion, quand n'existait pas Moïse, quand n'existait pas Jacob, quand n'existait pas Abraham, quand le roi du Mal mordait l'homme au cœur et l'empoisonnait lui et ses fils. C'est écrit sur la Terre dans le Livre où sont les paroles des prophètes. C'est écrit dans les cœurs. Dans le tien, dans celui de Caïphe et des sanhédristes qui ne me pardonnent pas, non, ces cœurs ne me pardonnent pas d'être bon. J'ai absous, en anticipant sur mon Sang. Maintenant j'accomplis l'absolution avec le bain dans ce Sang."

"Tu nous dis avides et ignorants du précepte d'amour..."

"Et n'est-ce pas vrai ? Pourquoi me tuez-vous ? Pourquoi avez-vous peur que je vous détrône. Oh ! ne craignez pas. Mon Royaume n'est pas de ce monde. Je vous laisse maître de tout pouvoir. L'Éternel sait quand Il faut dire le "Suffit" qui vous fera tomber foudroyés..."

"Comme Doras, hein ?"

"Il est mort de colère, non par la foudre du Ciel. Dieu l'attendait de l'autre côté pour le foudroyer."

"Et tu le répètes à moi, son parent ? Tu oses ?"

"Je suis la Vérité. Et la Vérité n'est jamais lâche."

"Orgueilleux et fou !"

"Non : sincère. Tu m'accuses de vous offenser, mais est-ce que par hasard vous ne haïssez pas vous tous ? Vous vous haïssez l'un l'autre. Maintenant c'est la haine pour Moi qui vous unit. Mais demain, quand vous m'aurez tué, la haine reviendra parmi vous et plus féroce, et vous vivrez avec cette hyène dans le dos et ce serpent dans le cœur. J'ai enseigné l'amour, par pitié pour le monde. J'ai enseigné à ne pas être avide, à avoir pitié. De quoi m'accuses-tu ?"

"D'avoir apporté une doctrine nouvelle."

"O prêtre ! Israël pullule de doctrines nouvelles : les esséniens ont la leur, les sadochites la leur, les pharisiens la leur, chacun a sa doctrine secrète qui, pour l'un s'appelle plaisir, pour l'autre or, pour un autre, puissance. Chacun a son idole. Pas Moi. J'ai repris la Loi piétinée de mon Père, du Dieu Éternel, et je suis revenu dire simplement les dix propositions du Décalogue."

Je me suis desséché les poumons pour les faire entrer dans des cœurs qui ne les connaissent plus."

"Horreur ! Blasphème ! C'est à moi, prêtre, que tu dis cela ? Il n'a pas de Temple, Israël ? Nous sommes comme les exilés de Babylone ? Réponds."

"C'est ce que vous êtes et plus encore. Il y a un Temple. Oui. Un édifice. Dieu n'y est pas. Il a fui devant l'abomination qui est dans sa maison. Mais pourquoi tant m'interroger puisque ma mort est décidée ?"

"Nous ne sommes pas des assassins. Nous tuons si nous en avons le droit pour une faute prouvée. Mais moi, je veux te sauver. Dis-moi, et je te sauverai. Où sont tes disciples ? Si tu me les livres je te laisse libre. Le nom de tous, et davantage ceux qui sont secrets que ceux qui sont connus. Dis : Nicodème est à Toi ? Et aussi Joseph ? Et Éléazar ? Et Gamaliel ? Et... Mais pour celui-ci je le sais... Inutile. Parle, parle. Tu le sais : je puis te tuer et te sauver. Je suis puissant."

"Tu es fange. Je laisse à la fange le métier d'espion. Je suis Lumière."

Un sbire Lui lâche un coup de poing.

"Je suis Lumière. Lumière et Vérité. J'ai parlé ouvertement au monde, j'ai enseigné dans les synagogues et au Temple où se rassemblent les juifs, et je n'ai rien dit en secret. Je le répète : pourquoi m'interrogues-tu ? Interroge ceux qui ont entendu ce que j'ai dit. Eux le savent."

À ces Paroles, tous tremblent. Perfidement, un serviteur s'approche de Toi. D'une main ferrée, il Te donne une gifle si forte qu'elle Te fait chanceler et rend livide ton doux Visage !

"C'est ainsi que tu réponds au Grand Prêtre ?"

Ma douce Vie, maintenant je comprends pourquoi Tu m'as réveillée. Tu avais raison ! En fait, qui T'aurait soutenu quand Tu étais sur le point de tomber ? Tandis que tes ennemis éclatent d'un rire satanique, sifflent et battent des mains, applaudissant à cet acte si injuste, Toi, chancelant, Tu n'as personne sur qui T'appuyer.

"C'est à Hanne que je parle. Le Pontife c'est Caïphe. Et je parle avec le respect dû au vieillard. Mais s'il te semble que j'ai mal parlé, montre-le-moi. Autrement pourquoi me frappes-tu ?"

"Laissez-le faire. Je vais trouver Caïphe. Vous, gardez-le ici jusqu'à ce que j'en décide autrement. Et faites qu'il ne parle à personne." Hanne sort.

Jésus ne parle pas, non, il ne parle pas. Pas même à Jean qui ose rester sur la porte en défiant toute la gent policière. Mais Jésus doit, sans parole, lui donner un commandement, car Jean, après un regard affligé, sort de là et je le perds de vue.

Mon Jésus, je T'embrasse. Et je fais de mon être un mur de protection pour Toi. Je m'offre à Toi pour supporter toute peine par amour pour Toi ! Je compatis avec Toi pour cet outrage. Et avec Toi je répare les timidités de tant d'âmes qui se découragent facilement, de celles qui, ayant peur, ne disent pas la vérité, de celles qui manquent de respect pour les prêtres, de celles qui s'expriment par des murmures.

Jésus reste au milieu des argousins. Coups de corde, crachats, injures, coups de pied, les cheveux arrachés, c'est ce qui Lui reste, jusqu'au moment où un serviteur vient dire d'amener le Prisonnier dans la maison de Caïphe.

« Alors Anne se fit donner une espèce d'écriteau long de près d'une aune et large de trois doigts ; il le posa sur une table qu'on plaça devant lui et y écrivit une série de grandes lettres, dont chacune indiquait un chef d'accusation contre le Seigneur. Puis il le roula, et le plaça dans une petitealebasse creuse, qu'il boucha soigneusement et assujettit ensuite au bout d'un roseau. Il présenta ce roseau à Jésus, lui disant avec une froide ironie : « Voilà le sceptre de ton royaume : là sont renfermés tes titres, tes dignités et tes droits. Porte-les au grand-prêtre, pour qu'il reconnaisse ta mission et te traite suivant ta dignité Qu'on lie les mains à ce roi, et qu'on le mène devant le grand-prêtre. »

Mon Jésus affligé, Anne T'envoie à Caïphe. Je vois que, pendant le déplacement, tes ennemis Te font tomber dans un escalier.

Toi, mon Amour, par cette chute, Tu réparas pour ceux qui, profitant des ténèbres de la nuit, tombent dans la faute. Jésus, je veux unir mes réparations aux Tiennes. Pendant que Tu Te rendras chez Caïphe, je T'enverrai mon affection pour Te défendre de tes ennemis. Entretemps je dormirai. Et Toi, continue à être ma sentinelle d'Amour. Réveille-moi quand ton Amour Te poussera à m'appeler à Te tenir compagnie. Donne-moi ton doux Baiser. Moi, je donne un baiser à ton Cœur bien-aimé et je ferme les yeux. Je prends le sommeil qu'exige ma nature.

Et Jésus, toujours lié et maltraité, sort de nouveau sous les arcades, les parcourt jusqu'à une entrée et puis traverse une cour où une foule nombreuse se réchauffe à un feu, car la nuit est devenue froide et venteuse dans ces premières heures du vendredi. Il y a aussi Pierre avec Jean, mêlés à la foule hostile, et ils doivent avoir un beau courage pour rester là... Jésus les regarde et il a une ombre de sourire sur sa bouche déjà enflée par les coups reçus.

Réflexions et pratiques

Jésus est interrogé par Anne sur sa Doctrine et ses disciples. Pour glorifier le Père, Il répond quant à sa Doctrine. Mais Il ne parle pas de ses disciples pour ne pas manquer à la charité. Et nous, quand il s'agit de glorifier le Seigneur, sommes-nous intrépides et courageux, ou bien nous laissons-nous vaincre par le respect humain ?

Nous devons toujours dire la vérité, même devant des personnes importantes !

Quand nous parlons, cherchons-nous toujours la Gloire de Dieu ? Et pour exalter cette Gloire de Dieu, supportons-nous tout avec patience comme Jésus ? Savons-nous toujours éviter de parler en mal du prochain ? Savons-nous l'excuser si nous entendons d'autres gens qui en disent du mal ? Jésus veille sur notre Cœur.

Et nous, savons-nous nous surveiller en toutes choses, afin que nos regards, nos paroles, nos affections, nos émotions, nos pensées et nos désirs, soient autant de sentinelles autour de Jésus pour veiller sur son Cœur et tout réparer ?

Et quand Jésus nous appelle, sommes-nous prêts à répondre ? Les Appels de Dieu peuvent se faire entendre de nombreuses manières : par les inspirations, la lecture de bons livres, par les exemples reçus, par les attraites de la Grâce, et même par les intempéries.

Mon Jésus, que ta douce Voix résonne toujours dans mon cœur et que tout ce qui m'entoure soit une voix continuelle m'appelant à T'aimer ! Que l'harmonie de ta Voix divine m'empêche de prêter attention à toute autre voix qui pourrait me distraire de Toi !

10e heure – de 2h à 3h – Jésus comparait devant Hanne

Mon Jésus, tu me réveilles.

Je me retrouve avec toi chez Hanne.

Ce dernier t'interroge sur ta doctrine et tes disciples.

Et toi, d'une voix claire et majestueuse, tu réponds :

«J'ai parlé en public,

et tous ceux qui sont ici m'ont entendu ».

Devant ta dignité, tous tremblent.

Leur perfidie est telle,

qu'un serviteur voulant honorer Hanne,

te gifle si fort qu'il te fait vaciller.

Ton visage très saint blêmit.

Tes ennemis se gaussent d'un rire diabolique,

ils sifflent et applaudissent ce geste satanique.

Tu titubes sans pouvoir t'appuyer sur personne.

Hanne t'envoie chez Caïphe.

Tes ennemis te précipitent dans l'escalier

Mon Jésus, je t'embrasse et je m'offre à toi.

Je compatis à ces outrages qu'on te fait, et avec toi ; je répare

pour les âmes qui ne disent pas la vérité.

Et à tes prêtres manque de respect.

Je reste avec toi, tant que tu le désires et si je m'endors

réveille-moi,

pour que je puisse te tenir compagnie.

Chapelet de la Divine Miséricorde de Sainte Sœur Faustine Kowalska

Prière d'introduction

"Vous avez été à l'agonie, Jésus, mais la source de vie a jailli pour les âmes. Un océan de Miséricorde s'est découvert pour le monde entier. Ô source de vie, insondable Miséricorde de Dieu, submergez le monde entier, engloutissez-nous."

Il se récite avec un chapelet ordinaire.

Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Je vous salue Marie :

Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Je crois en Dieu :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Sur les gros grains :

« Père Éternel, je vous offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de tous nos péchés et de ceux du monde entier. »

Sur les petits grains :

« Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »

A la fin du chapelet :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. » (× 3)

Invocations à la fin :

Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Coeur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous.

Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

Sainte Faustine, priez pour nous.

Dieu éternel, en qui la miséricorde est sans fin et le trésor de la compassion inépuisable, regardez avec bonté et augmentez votre miséricorde en nous, afin que, dans les moments difficiles, nous ne désespérions ni ne nous découragions, mais nous nous soumettions avec une grande confiance à Votre sainte volonté, qui est amour et miséricorde. Amen

Prière à Notre-Dame de Lourdes par Saint Jean-Paul II :

« Je Te salue Marie, Femme pauvre et humble, bénie du Très-Haut ! Vierge de l'espérance, prophétie des temps nouveaux, nous nous associons à ton hymne de louange pour célébrer les miséricordes du Seigneur, pour annoncer la venue du Règne et la libération totale de l'homme. Je Te salue Marie, humble Servante du Seigneur, glorieuse Mère du Christ ! Vierge fidèle, Sainte demeure du Verbe, enseigne-nous à persévérer dans l'écoute de la Parole, à être dociles à la voix de l'Esprit, attentifs à ses appels dans l'intimité de notre conscience et à ses manifestations dans les événements de l'histoire. Je Te salue Marie, Femme de douleur, Mère des vivants ! Vierge épouse auprès de la Croix, nouvelle Ève, sois notre guide sur les routes du monde, enseigne-nous à vivre et à répandre l'amour du Christ, enseigne-nous à demeurer avec Toi auprès des innombrables croix sur lesquelles ton Fils est encore crucifié. Je Te salue Marie, Femme de foi, première entre les disciples ! Vierge, Mère de l'Église, aide-nous à rendre toujours compte de l'espérance qui est en nous, ayant confiance en la bonté de l'homme et en l'amour du Père. Enseigne-nous à construire le monde, de l'intérieur : dans la profondeur du silence et de l'oraison, dans la joie de l'amour fraternel, dans la fécondité irremplaçable de la Croix. Sainte Marie, Mère des croyants, Notre-Dame de Lourdes, prie pour nous ! Amen. »

PRIÈRE DU PÈRE SERGE BOULGAKOV

Ô Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, Tu nous as promis d'habiter toujours avec nous. Tu as vraiment appelé tous les Chrétiens à s'approcher et à partager Ton Corps et Ton Sang. Mais notre péché nous a divisés et il n'est plus en notre pouvoir de partager ensemble Ta Sainte Eucharistie. Nous confessons que c'est notre péché et nous T'en prions, pardonne-nous et aide-nous à emprunter les voies de la réconciliation selon Ta Volonté. Embrase nos cœurs par le feu du Saint Esprit, accorde-nous l'Esprit de Sagesse et de Foi, d'Audace et de Patience, d'Humilité et de Fermeté, d'Amour et de Repentir, par les prières de la Très Sainte Mère de Dieu et de tous les Saints. Amen.

Consécration aux Deux Cœurs Unis

Désigné dans les prophéties de Ta Parole, ô Seigneur, nous savons, nous sommes confiants et nous croyons que le Triomphe de Ton Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de Marie est dans un proche avenir ; alors, nous venons humblement nous consacrer nous-mêmes, nos familles et notre pays, à Vos Deux Cœurs Sacrés ; nous croyons qu'en Vous consacrant notre pays, l'épée ne sera plus levée nation contre nation et qu'il n'y aura plus de préparatifs de guerre ; nous croyons qu'en consacrant notre pays à Vos Deux Cœurs aimants, toute arrogance et tout orgueil humains, toute impiété et toute dureté de cœur seront effacés et que tout mal sera remplacé par l'amour et par de bonnes choses ; nous croyons que Vos Deux Cœurs Saints maintenant ne résisteront pas à nos soupirs et à nos besoins, mais dans Leur Flamme Aimante, Ils nous

entendront et Ils viendront à nous pour guérir nos plaies profondes et nous apporter la paix ; ô Sacré Cœur de Jésus et Cœur Immaculé de Marie, soufflez sur nous une étincelle de Vos Deux Cœurs pour enflammer notre cœur ; faites de notre nation la Demeure parfaite de Votre Sainteté ; demeurez en nous et nous en Vous afin qu'à travers l'Amour de Vos Deux Cœurs, nous trouvions la Paix, l'Unité et la Conversion ; amen.

Consécration à la Divine Volonté :

Ô Divine Volonté, me voici en ton auguste présence. Que ton éternelle bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en toi pour y vivre ma vie. Ô adorable Volonté, je me prosterne devant toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.

Daigne m'inonder de ta lumière, me plonger dans ton immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de toi. Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon cœur. Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi. Je la rejette loin de moi afin que puisse se construire en moi ton paradis de paix, de bonheur et d'amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à toi.

Prosterné devant toi, Ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la création.

Ô Marie, ma très tendre Mère, prends ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en elle et y demeurer à jamais.

Ô Céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Cœur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté ; je t'écouterai très attentivement.

Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'eden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Ô Jésus, cœur de la Divine Volonté, mets en moi ton feu sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.

Mon saint ange gardien, garde-moi, défends-moi, et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.